

l'Église à résoudre leurs problèmes. Frère Marsh fut aussi membre de beaucoup de tribunaux de l'Église en qualité d'autorité présidente. C'est là que, par l'intermédiaire des règles et des lois de l'Église, il apporta de l'espoir à ceux qui se repentaient. Thomas B. Marsh

avait acquis une certaine habileté dans l'utilisation des herbes et était capable d'aider les gens grâce à sa connaissance, mais son premier appel fut de guérir les âmes.

## La première mission chez les Lamanites

Section 32

### Cadre historique

«Oliver Cowdery et Peter Whitmer avaient été appelés à aller en mission chez les Lamanites (section 28:8; 30:5). Les saints s'intéressaient beaucoup à cette mission, car on espérait que le moment était venu de racheter le reste dispersé, conformément aux promesses du Livre de Mormon (1 Néphé 15:13-18 et beaucoup d'autres endroits). Le prophète présenta la question au Seigneur au cours d'une prière et reçut cette révélation dans laquelle Parley P. Pratt et Ziba Peterson étaient appelés à se joindre à Oliver Cowdery et à Peter Whitmer, fils, pour cette importante mission» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 169).

«Les missionnaires lamanites commencèrent leur travail chez les Catteraugus près de Buffalo (New York). Ils y furent assez bien reçus, et après avoir laissé des exemplaires du Livre de Mormon, ils continuèrent leur voyage vers l'Ouest. Ils firent un léger détour pour enseigner l'Évangile à un pasteur, qui était ami de Parley P. Pratt, et à son assemblée près de Kirtland (Ohio). . . Ce qu'ils crurent sans doute être une diversion dans leur mission se révéla être une réalisation de première importance. C'est là que vivait Sydney Rigdon, prédicateur baptiste réformé. Parley P. Pratt était apparemment convaincu que, vu les sentiments et les croyances qu'il entretenait, Sydney Rigdon répondrait au message de l'Évangile. Il ne fut pas déçu.

«Ce ne fut pas seulement Sydney Rigdon mais aussi beaucoup de membres de son assemblée qui se joignirent à l'Église. En peu de temps 130 personnes étaient baptisées dans la région, ce qui en faisait le plus grand groupe des saints des derniers jours sur la terre à l'époque. Après avoir présenté l'Évangile à Sydney Rigdon et aux autres, les missionnaires poursuivirent leur voyage vers l'ouest vers des tribus lamanites plus importantes. Les missionnaires étaient maintenant au nombre de cinq, un converti de Kirtland, Frederick G. Williams, s'étant joint à eux. Leurs efforts missionnaires furent temporairement retardés par l'arrestation de Parley P. Pratt [cela faisait partie des tentatives faites pour empêcher les missionnaires d'avoir de nouveaux succès]. . .

«Les missionnaires rendirent visite à la tribu des Wyandots à Sandusky (Ohio). A partir de ce moment-là ils commencèrent la partie la plus difficile de leur traversée du désert jusqu'au village frontière d'Indépendance dans le Missouri. . .

«En arrivant à Indépendance, deux missionnaires trouvèrent du travail pour financer leur mission pendant que les trois autres parcouraient encore une

courte distance jusqu'aux terres indiennes. Il apparut qu'ils rencontreraient leurs plus grands succès chez les Delawares. Quoique tout d'abord soupçonneux à l'égard des missionnaires parce qu'ils avaient été exploités précisément par des missionnaires chrétiens, les Indiens furent bientôt mis en confiance par le discours émouvant prononcé par Oliver Cowdery. . .

«Le chef Anderson des Delawares fut très impressionné et demanda aux missionnaires de rester pendant l'hiver et de leur enseigner le Livre de Mormon. Le succès semblait imminent, mais fut réduit à néant lorsque d'autres missionnaires chrétiens persuadèrent l'agent indien d'expulser les missionnaires mormons des terres indiennes. Priés de partir, les missionnaires, déçus, retournèrent à Indépendance. Ils y restèrent, à l'exception de Parley P. Pratt qui fut choisi pour faire rapport de leurs travaux à Joseph Smith et pour rendre visite aux saints qu'ils avaient laissés à Kirtland» (*Doctrine and Covenants, Section 1 through 102, Sunday School Gospel Doctrine Teacher's Supplement, 1978, pp. 69-70*).

On peut se faire une idée du dévouement de ces premiers frères quand on lit les alliances officielles qu'ils contractèrent au moment de leur appel. Par exemple, Oliver Cowdery écrit : «Moi, Oliver, ayant reçu le commandement du Seigneur Dieu d'aller auprès des Lamanites pour leur proclamer la bonne



Parley P. Pratt, un des premiers missionnaires auprès des Lamanites

nouvelle d'une grande joie en leur présentant la plénitude de l'Évangile du seul fils engendré par Dieu et aussi pour ériger un pillier comme témoin de l'endroit où le temple de Dieu sera construit dans la glorieuse Nouvelle Jérusalem, et ayant avec moi certains frères qui sont appelés par Dieu à m'aider, qui s'appellent Parley, Peter et Ziba, je fais donc avec Dieu l'alliance très solennelle que je marcherai humblement devant lui et accomplirai cette entreprise et cette œuvre glorieuse selon ce qu'il me commandera par le Saint-Esprit, priant toujours pour ma prospérité et la leur et pour que nous soyons délivrés des liens, de l'emprisonnement et de tout ce qui peut nous arriver, en toute patience et en toute foi. Amen. [Signé] Oliver Cowdery» (Journal History, 17 octobre 1830).

## Notes et commentaire

### D&A 32. Le jour des Lamanites

Le président Spencer W. Kimball a, dans de nombreux discours et écrits, déclaré qu'aujourd'hui est le jour des Lamanites.

«Les Lamanites augmentèrent en nombre et en influence. Lorsque les Navajos revinrent de Fort Sumner (dans l'État du Nouveau Mexique), après une captivité dévastatrice, il n'en restait plus que 9000; maintenant il y en a plus de 100000. Il y a près de 130 millions de Lamanites dans le monde. Ils acquièrent des responsabilités et sont actifs dans leurs communautés partout où ils demeurent. Leur niveau d'emploi et leur niveau de vie augmente.

«L'Église a été établie parmi eux et continuera à progresser. Il y a maintenant plus de 350000 membres lamanites de l'Église. Ils vont fidèlement à leurs réunions. Ils ont la prêtrise parmi eux. Il y a parmi eux des présidents de branche, des dirigeants de collège, des évêques, des présidents de pieu et des dirigeants dans tous les aspects de l'œuvre. Ils vont au temple et reçoivent les ordonnances nécessaires pour l'exaltation. Ils sont intelligents et fidèles; ils sont un grand peuple et un peuple béni. . .

«Ne pouvons-nous exercer notre foi pour répandre encore davantage cette œuvre? Énos a fait une prière avec beaucoup de foi et s'est assuré du Seigneur la promesse que les Lamanites seraient préservés. Comme ce serait merveilleux si un million de familles de l'Église étaient tous les jours à genoux pour demander avec foi que l'œuvre parmi ces frères qui sont les leurs se hâte, que les portes s'ouvrent.

«Les Lamanites doivent de nouveau se lever dans la dignité et la force pour se joindre pleinement à leurs frères et à leurs sœurs de la Maison de Dieu dans l'exécution de son œuvre en vue du jour où le Seigneur Jésus-Christ reviendra diriger son peuple, lorsque le millénium sera inauguré, lorsque la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque et que ses terres seront unies pour devenir une seule terre. Car les prophètes ont dit: «Les restes de la maison de Jacob seront établis dans ce pays, et ce sera la terre de leur héritage; et ils bâtiront une ville sainte au Seigneur, semblable à l'ancienne Jérusalem; et ils ne seront plus confondus jusqu'à ce que la fin arrive, quand la terre passera» (Éther 13:8).

«J'ai une grande foi en ceci» («Nos chemins se sont de nouveau rencontrés», *L'Etoile*, janvier 1977, pp. 3-4).

### D&A 32:1. «Doux et humble de cœur»

«Il fut recommandé à Parley P. Pratt d'être doux et humble de cœur. En 1837, il y eut des querelles et des disputes dans l'Église de Kirtland, et il fut rempli de cet esprit. Il essaya même de détourner John Taylor du prophète en attirant son attention sur ce qu'il considérait être l'erreur de Joseph. Frère Taylor le réprimanda comme un frère et Parley P. Pratt alla en larmes trouver le prophète et lui confessa son péché, et là-dessus le prophète lui pardonna franchement, pria pour lui et le bénit. Voilà qui s'appelle être doux. Voilà qui s'appelle aussi être homme. Seule une personnalité vraiment forte peut posséder la véritable humilité» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 170-71).